

TOUJOURS SE RÉFORMER...

LE MESSENGER

NOVEMBRE 2023 | 49

Edito

Le premier dimanche de novembre les protestants fêtent la Réformation et comme le disait un vénérable paroissien avec un brin d'humour : « c'est la ducasse des protestants ! ».

Oui, c'est une fête parce que nous nous souvenons, non sans émotion, du combat qu'ont mené les Réformateurs pour libérer le peuple de l'Eglise de la tutelle du clergé et surtout du plus beau des cadeaux qu'ils pouvaient lui offrir : la possibilité de pouvoir lire la Bible.

La Réforme s'est inscrite dans un contexte de grandes mutations générées par la Renaissance qui permit la découverte de nouveaux horizons et qui, du coup, élargissait le domaine des connaissances et pour couronner tout cela, l'invention de l'imprimerie permit de porter les textes à la connaissance du plus grand nombre. Ne sommes-nous pas aujourd'hui dans une situation similaire ?

Les moyens techniques font de notre terre un grand village, ce qui se passe à l'autre bout du monde est connu de tous dans les heures qui suivent. Internet est en quelque sorte une nouveauté au même titre que le fut l'imprimerie à la sortie du Moyen-Age, permettre de multiplier la communication à l'infini.

Les Réformateurs ont su discerner dans tous les bouleversements de leur temps une opportunité pour faire évoluer l'Eglise vers une plus grande ouverture au monde. Saurons-nous utiliser ces nouvelles techniques pour répondre efficace-

ment aux attentes non seulement du peuple de l'Eglise mais aussi et surtout du monde qui demande raison de notre foi ?

« Ecclesia semper reformanda » l'Eglise est toujours à réformer, ce serait faire injure à l'esprit de la Réforme de penser qu'elle était un aboutissement mais forts de l'héritage qu'elle nous a légué, il nous appartient d'aller de l'avant pour nous mettre en phase avec la culture de notre temps.

L'Avent se profile déjà à l'horizon. L'Eglise propose de vivre les quatre dimanches avant Noël comme un temps d'attente de la venue du Sauveur. Mais « attente » ne signifie pas passivité. Dans la pensée biblique, l'attente est souvent synonyme de « mise en route », ainsi Abraham attendant la réalisation de la promesse, se met en route et quitte son pays ou encore Marie enceinte se met en route pour rendre visite à sa cousine Elisabeth.

Saurons-nous vivre ce temps de l'Avent comme un temps de ressourcement et nous laisser conduire par l'Esprit dans un cheminement intérieur pour saisir le sens de la venue du Christ dans nos vies ?

Jacqueline Willame



L'école du dimanche en jeux et narrations...

Que va-t-on faire à l'école du dimanche cet automne ?

Eh bien, on va jouer et on va raconter.

Car jouer, c'est une composante essentielle de l'être humain, cela nous détend et nous amuse, mais cela nous permet aussi de nous concentrer, de rechercher des solutions, d'explorer diverses stratégies, de nous approprier des rôles sociaux dont nous n'avons pas toujours l'habitude.

En outre, le jeu nous permet d'apprendre toutes sortes de notions et notamment les éléments fondamentaux de la foi. Voilà pourquoi le jeu, sous toutes ses formes, occupe une part essentielle de notre catéchèse actuelle dans laquelle s'insère l'École du dimanche.

Un peu d'histoire

Même si la pédagogie a bien changé depuis le 16^{ème} siècle, la catéchèse des enfants s'insère encore aujourd'hui dans le mouvement catéchétique relancé par les Réformateurs, Luther, Calvin et bien d'autres. Le mot "catéchèse", employé dès les origines de l'Eglise signifie en grec "faire écho, faire résonner" la Parole de Dieu qui nous fait vivre et établir un va-et-vient entre l'Evangile et la vie des enfants, des jeunes...

Narration et jeux

C'est cet objectif que nous poursuivons au moyen de la narration de récits bibliques qui racontent comment Dieu, des hommes et des femmes se rencontrent. Les jeux vont permettre aux enfants de découvrir comment ces histoires peuvent les concerner et comment ils peuvent s'approprier les messages qu'elles véhiculent.

Nos deux premières séances vont nous amener à approcher la Bible, Parole de Dieu et source de vie, pour chacun.e, pour notre communauté et pour l'Eglise en général.

Les deux autres séances seront consacrées à la préparation de la fête de Noël à laquelle participeront les enfants et les jeunes.

Mais la catéchèse ne concerne pas uniquement les enfants et les jeunes, elle s'adresse aussi à l'ensemble de la communauté. En effet, chaque croyant peut toujours se former et donner un témoignage solide de sa foi.

Et justement, nous vous invitons à faire le point sur vos connaissances bibliques en répondant au petit quizz ci-dessous, sans tricher!

Peut-être, à l'issue de ce jeu, penserez-vous qu'il serait bon de compléter votre bagage biblique.

Michèle Duquène

Quizz biblique

1. Que signifie le mot "Bible" en grec ?
2. En quelles langues l'Ancien Testament a-t-il été écrit ?
 - Hébreu et araméen
 - Grec et romain
 - Hébreu et grec
3. En quelle année, a-t-on imprimé la 1^{ère} Bible entière ?
 - 1355 après JC
 - 1455 après J.C.
 - 1555 après J.C.
4. Combien de livres les versions protestantes de la Bible contiennent-elles ?
5. Combien de livres les versions catholiques de la Bible contiennent-elles ?
6. Comment appelle-t-on les livres de l'Ancien testament qui font partie des versions catholiques de la Bible et que ne retiennent pas les versions protestantes ?
 - Deutéronomiques
 - Deutérocanoniques
 - Addenda
7. En quelle langue, le Nouveau Testament a-t-il été rédigé à l'origine ?
8. De combien de livres le Pentateuque est-il composé ?
9. Quels sont les titres de ces livres ?
10. Citez les livres constituant le Nouveau Testament.

Qui êtes-vous John Wycliffe ?

Il suffit de mentionner la Réforme protestante pour qu'aussitôt surgissent de notre mémoire historique deux figures phares et emblématiques de ce courant spirituel : **Martin Luther** et **Jean Calvin**.

Et pourtant bien d'autres avant eux avaient initié un mouvement réformateur dans une Eglise qui leur apparaissait davantage comme une institution aux mains d'un clergé corrompu que comme le peuple de Dieu rassemblé sous l'autorité de son chef Jésus-Christ.

Martin Luther et Jean Calvin ne sont pas à proprement parler les fondateurs d'un courant spirituel qui a abouti à ce que l'Histoire a appelé la « Réforme protestante du XVIème siècle », leurs réflexions se sont développées dans un terreau préexistant qui amorçait déjà bien avant eux une remise en question de la place de l'homme dans l'univers et qui aboutira à l'éclosion de la Renaissance avec l'émergence de la Réforme protestante.

Ainsi, **Pierre Valdès ou Valdo**, riche marchand de Lyon qui, découvrant la richesse de l'Evangile en 1173 après avoir médité le récit de la rencontre du jeune homme riche et de Jésus, abandonne tous ses biens aux pauvres et passe sa vie à évangéliser ses concitoyens. Son cheminement aboutira à la création de l'Eglise Valdôise aujourd'hui présente en Italie.

Plus tard, **Jean Huss** (1369-1415) prêtre tchèque, prêche une réforme de l'Eglise un siècle avant Luther et Calvin ce qui lui valut de terminer sa vie sur le bûcher. Sa mort déclencha une révolution religieuse, politique et sociale en Bohême et des guerres de religion pendant dix-huit ans.

Bien d'autres encore que ces deux artisans de la pré-réforme, restés pour certains dans l'anonymat, ont contribué à répandre les idées réformées à travers toute l'Europe. Mais il en est un autre dont on connaît moins bien l'œuvre, pourtant colossale, qui a influencé des penseurs et des théologiens, c'est **John Wycliffe**. Cet Anglais aurait-il été victime d'une mentalité insulaire et de surcroît « brexitaire » avant l'heure !

Pour faire connaissance avec ce grand témoin que compte l'histoire du protestantisme, l'intelligence artificielle va nous permettre de remonter le temps et de l'interroger afin de combler nos connaissances lacunaires à propos de son œuvre.

John Wycliffe, pouvez-vous nous apporter un éclairage sur vos origines si mal connues des continentaux que nous sommes ?

Je suis né dans une famille de petite noblesse du Yorkshire en 1330, en Angleterre ; après avoir fait des études scientifiques à la prestigieuse université d'Oxford, je me suis orienté vers la théologie et ai obtenu un doctorat en 1372 ce qui m'a permis d'accéder au professorat à Oxford même et je me suis mis ensuite au service du roi.

En quoi l'Eglise vous a-t-elle posé problème au point de vous engager dans une remise en question de son pouvoir ?

Tout institution quelle qu'elle soit a besoin d'un cadre pour bien fonctionner mais cela ne signifie pas pour autant que ce cadre soit le seul à détenir tous les pouvoirs, et c'est justement cela qui me dérange, c'est le pouvoir abusif que l'Eglise s'est attribué. La lecture des Ecritures m'a permis de prendre conscience de la dérive de la hiérarchie ecclésiastique en quête inlassable de pouvoir temporel par une domination politique qui n'a rien à voir avec ce que le Christ a enseigné concernant la notion d'autorité.

Convaincu que les Ecritures sont l'autorité absolue en matière de foi, je me suis par ailleurs senti obligé de traduire la Bible en langue vulgaire afin de permettre à toute personne désireuse de la lire de pouvoir y accéder sans devoir obligatoirement passer par l'intermédiaire d'un clerc.

Au-delà de ce que vous considérez comme un abus de pouvoir sur les âmes des fidèles, d'un point de vue plus doctrinal et pour faire bref quels reproches majeurs adressez-vous aux autorités ecclésiastiques ?

Le droit qu'elles se réservent d'être les seules habilitées à délivrer les sacrements et particulièrement la notion de transsubstantiation qui s'y rattache mais plus encore, je leur conteste le droit d'être les seules à pouvoir accorder le pardon des péchés. Les Ecritures sont formelles à cet égard, il n'y a qu'un seul intermédiaire entre Dieu et les hommes, c'est le Christ, aucune autre autorité ne peut s'arroger le droit de pardonner les péchés. Or l'Eglise - institution humaine - a fait de la remise des péchés un commerce très lucratif en permettant aux fidèles d'acheter le pardon de leurs fautes par toutes sortes de pratiques dites pieuses.

Comment concevez-vous l'autorité du pape ?

Il est communément admis que tout détenteur d'un pouvoir a le droit de l'exercer du simple fait qu'il le possède. Les autorités ecclésiastiques et notamment le pape se réclamant de leur statut de successeurs des Apôtres et particulièrement de saint Pierre justifient ainsi leur droit à exercer leur pouvoir sur l'Eglise. Or rien dans les Ecritures ne peut justifier leur prétention à exercer ce droit. Vous comprendrez donc mon refus de reconnaître l'autorité du pape comme chef de l'Eglise puisque seul le Christ peut prétendre à ce titre.

Qu'avez-vous envie de nous dire en conclusion de ce bref entretien ?

En résumé, je vous dirai que toutes les dérives de l'Eglise sont à imputer à une erreur fondamentale, celle de penser que l'Ecriture sainte n'est pas la seule et ultime source de la Révélation. L'Eglise y a ajouté la Tradition en lui conférant pratiquement la même autorité que celle de la Bible.

C'est sur ces propos que nous avons quitté John Wycliffe dont les écrits furent bien sûr taxés d'hérésie et condamnés par l'Eglise. Son décès en 1384 ne mit pas fin à la propagation de ses idées qui furent relayées par ses disciples appelés « lollards. »

Le 4 mai 1415, le Concile de Constance condamna comme hérétique la doctrine de Wycliffe et ordonna que son corps fût exhumé, brûlé et ses cendres jetées dans la Tamise. Jean Huss qui comparaisait devant ce même concile fut condamné au bûcher pour avoir défendu entre autres les idées de Wycliffe et fut brûlé le jour même.

Jacqueline Willame



Les mémoires d'un ange

Je profite de quelques moments calmes pour me mettre à l'écriture de mes mémoires. C'est que les humains de cette époque-ci me sollicitent moins que dans le temps, me semble-t-il. Ils pensent être rationnels et... regardez-les se faire avoir à la première arnaque venue. Enfin... (Soupir).

Et pourtant, s'ils se rappelaient, comme moi, toutes les missions que mes collègues et moi avons menées, ils seraient au moins admiratifs, non ?

On peut rêver. (Re soupir).

Je me rappelle une mission spéciale : nous avions ordre du Patron d'aller visiter incognito un certain Abraham. Il fallait bien être trois, pour porter un message d'une telle importance à cet homme. Je l'ai vu sous sa tente, à l'abri de la chaleur. Comment va-t-il nous recevoir ? L'endroit est agréable et ombragé. Surprise ! Il nous reçoit comme si nous étions l'Éternel ! Fleur de farine pour faire un gâteau, un veau tendre et bon rôti à point, crème et lait... Aurait-il percé notre incognito ? En tout cas il a compris que l'annonce de la naissance d'un fils de sa femme Sara ne pouvait venir que d'Ailleurs, vu l'âge de Sara.

J'entends encore le rire intérieur de Sara ! Elle n'y croyait pas du tout ! Avoir un fils quand l'âge normal est passé ! Se mettre à pouponner quand on a déjà de l'arthrose !

Quel bon souvenir et quelle chouette mission : exaucer les prières et les attentes d'un patriarche ! Même si ça vient un peu tard !

Un conseil d'ange : réfléchissez bien avant de prier et comment vous priez, car Dieu peut vous exaucer, même quand vous ne l'attendez plus !

Oh, je me rappelle soudain un épisode fameux où j'ai failli laisser ma santé. Vous connaissez Jacob ? Un fameux lascar ! Pas toujours très net : tromper son père aveugle, traficoter pour gugmenter son troupeau (c'est un malin, Jacob), envoyer sa femme et ses enfants en avant, à la rencontre de son frère peut-être encore furieux de s'être fait flouer... Courageux, mais pas téméraire, Jacob.

Quelle bagarre avec lui, toute la nuit ! J'ai dû utiliser les grands moyens pour faire cesser le combat. Il était temps qu'il fasse du chemin dans son cœur, dans ses relations aux autres et aussi à Dieu. Il a compris, Jacob. Cela valait bien qu'il change de nom et devienne Israël, celui qui combat contre Dieu.

Enfin, Dieu... Ben oui, après tout, qu'est-ce qu'on ne se bat pas contre Dieu, encore tous les jours ? Dans sa vie personnelle, dans les relations humaines, entre pays. Cela n'arrête pas. Comme

si Dieu ne voulait justement pas le bien et la paix pour tous ! C'est ce que, nous les anges, nous nous fatiguons à transmettre constamment comme message.

Bien sûr, me revient à la mémoire une époque fastueuse de ma vie : aller annoncer une bonne nouvelle à une jeune personne. Je me vois encore : « Tu vas être enceinte et enfanter le Fils de Dieu... »

Il fallait tomber sur la bonne personne, qui allait accepter cela. Vous vous y voyez, vous, à cette époque-là ? On ne badinait pas avec la morale. Heureusement que Joseph, le brave, s'est laissé convaincre par mes messages angéliques envoyés dans ses rêves d'honnête homme.

Et la nuit de la naissance du Sauveur ! Ils ont eu la peur de leur vie quand ils m'ont vu resplendissant. J'avais mis le paquet, cela valait vraiment la peine ! En plus, j'ai dû engager des intérimaires pour chanter à pleins poumons d'anges à la gloire de Dieu.

Merci Seigneur de nous offrir le salut à travers ton Fils bien-aimé.

Et qu'est-ce qu'ils en ont fait, de ce Fils bien-aimé ? Lui qui guérissait les malades, prenait compassion des plus humbles, ouvrait les yeux des plus aveugles, aveugles des yeux, mais surtout du cœur.

Crucifié. Ah oui, il dérangeait les bien-pensants. J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps céleste, tout en ayant confiance dans la promesse de Dieu que la mort n'est pas la fin de tout.

Et, au matin de Pâques, quelle joie de pouvoir annoncer aux femmes d'abord, aux disciples ensuite, qu'il fallait chercher ailleurs que dans un tombeau Celui qui vit aux côtés des humains. Je sais, ils ont eu de la peine à me croire, à nous croire. Etions-nous deux, étais-je seul ? Je ne répondrai pas à cette question, ce n'est vraiment pas important.

L'important, c'est Lui, le ressuscité, le Sauveur, celui qui demeure auprès de vous, chers humains.

Il faut que je laisse là les souvenirs, il est temps de chanter les louanges de Dieu, je n'ai que trop tardé... J'entends les collègues qui s'y sont mis depuis belle lurette.

Yvette Vanescote

Il est venu, Il vient, Il viendra.

Voici l'automne et Dame Nature semble à bout de souffle, épuisée de nous avoir abondamment nourris de sa sève, elle s'accorde un temps de repos pour régénérer ses forces en entrant en hibernation. C'est ce moment-là de l'année que l'Eglise a choisi pour vivre l'Avent.

Ce mot « Avent » ne veut pas dire « avant » Noël. Il vient du latin « Adventus » qui signifie « venue, arrivée ». Il s'agit évidemment de la venue de Jésus Christ parmi les hommes ; aussi est-on invité par le Christ lui-même à attendre cette venue avec la même vigilance que celle de la sentinelle qui attend le matin : « Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment. » Si nous sommes appelés à veiller, c'est pour être prêts à accueillir Celui qui est venu, qui vient et qui viendra. Les chrétiens ne font pas semblant d'attendre la réalisation d'un événement qui s'est produit voilà deux mille ans, ce sont trois manières dont le Christ se manifeste au monde.

Il est venu dans la pauvreté, l'humilité et la vulnérabilité d'un petit enfant pour abolir toute distance entre son Père et les hommes. Nous imaginons souvent Dieu comme le Tout-Puissant invisible et voilà qu'il se rend visible aux hommes en les rejoignant dans la totalité de leur être, dans leurs lourdeurs, leurs limites, leurs finitudes jusque dans la mort.

Il vient à nous dans notre intimité, sans s'imposer, pour nous offrir son amitié et sa paix. Par son incarnation, Dieu s'est mis à notre niveau pour nous permettre de marcher dans ses pas. Par le don de son Esprit, il nous fait découvrir les richesses de son amour qui n'a pas de limite et qui nous aide à nous élever au-dessus de la cruauté de ce monde en pardonnant et en luttant contre l'injustice, en soulageant la souffrance et en accompagnant ceux que la vie a malmenés.

Il viendra dans sa gloire. On a beaucoup glosé sur ce retour en gloire de Jésus, essayé de percer le mystère de sa deuxième venue. Si beaucoup de nos questions n'ont pas reçu de réponse, la fiabilité de la promesse de Jésus à ses disciples peut à elle seule nourrir notre espérance : « lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »

Ce jour du Saigneur viendra, soyons-en sûrs, mais nous n'en connaissons ni le moment ni le comment ; alors la gloire de Dieu nous sera pleinement révélée.

Jacqueline Willame

J'ai vu pour vous



Anatomie d'une chute de Justine Triet et Arthur Harari

Sandra, Samuel et leur fils malvoyant de 11 ans, Daniel, vivent depuis un an loin de tout, à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé mort au pied de leur maison. Une enquête pour mort suspecte est ouverte.

Sandra est bientôt inculpée malgré le doute: suicide ou homicide ?

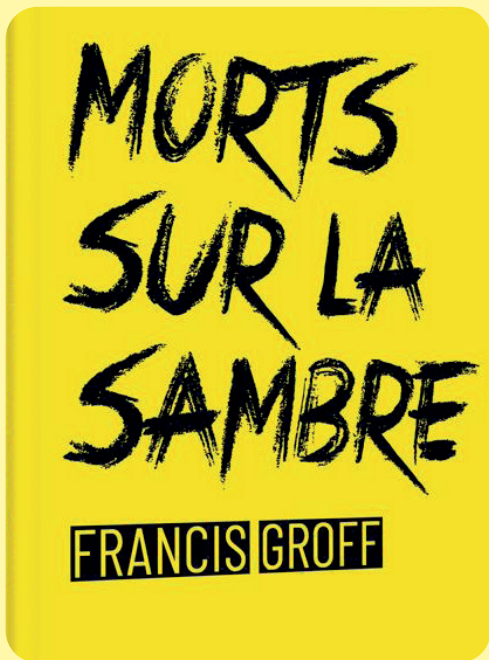
Un an plus tard, Daniel assiste au procès de sa mère, véritable dissection du couple. Une fois n'est pas coutume, la Palme d'Or est bien méritée. Il s'agit d'un film remarquable au carrefour du thriller et du psychodrame. Ce qui rend le film si prenant, c'est son analyse, non des causes de la chute mortelle de Samuel (on comprendra au fur et à mesure du récit et du procès ce qui est probablement arrivé) mais la chute d'un couple d'artistes, qui furent un temps en harmonie créative jusqu'à l'accident de leur jeune fils.

Mention spéciale aux scènes de procès, qui sont tout sauf statiques et permettent au spectateur d'envisager les différents

points de vue (accusée, avocat, procureur, public, juge...) et au casting, juste parfait. Ne vous laissez pas rebuter par la durée (2h30), on ne voit pas le temps passer car on est tenu en haleine de bout en bout. Brillant.

Cécile Barré

J'ai lu pour vous



Morts sur la Sambre de Francis Groff

Une fois n'est pas coutume, un roman policier aura les honneurs de ce billet. Je vous propose aujourd'hui de découvrir Morts sur la Sambre, un ouvrage qui invite le lecteur à parcourir Charleroi et ses environs afin d'élucider un meurtre.

A la manœuvre, Stanislas Barberian, libraire spécialisé en ouvrages anciens toujours à la recherche d'œuvres rares à proposer à ses clients : un enfant du Pays Noir, curieux et observateur. Intrigué par un faits divers malheureux, la noyade dans la Sambre d'un magistrat, Barberian y voit une manœuvre criminelle et entreprend de creuser dans la vie du défunt. A la recherche d'indices et de témoignages, le bibliophile s'improvisant détective, mène son enquête dans la région de Charleroi, entre péniches et boîtes de nuit.

Une trame classique pimentée du plaisir d'y retrouver, sous un éclairage différent, des lieux bien connus. Dans le cas présent, le récit trouve sa source aux abords de l'écluse de Landelies, promenade paisible pour bon nombre d'entre nous que je vous invite à parcourir cette fois sur papier.

Par ailleurs, Francis Groff met en scène son héros dans d'autres aventures policières très belges, tout aussi savoureuses. De Binche à Waterloo, de quoi tenter les amateurs de romans policiers dans une ambiance régionale bien marquée ou les adeptes des romans régionaux relevés d'une pointe de mystère. Les uns et les autres passeront un excellent moment en compagnie de Stanislas Barberian.

Nathalie Henry

La philo fable

La parabole des grenouilles ébouillantées.

Un jour, deux tyrans se rencontrèrent. Après les salutations d'usage, ils se posèrent la question qui leur brûlait les lèvres :

- Comment as-tu réussi, lui demanda le premier, pour obtenir le pouvoir absolu ?
- C'est très facile, répondit l'autre. J'ai utilisé la manière forte. J'ai mis tous les opposants en prison. J'ai supprimé toute presse libre et j'élimine régulièrement ceux qui cherchent à me résister. Ce n'est pas de tout repos, mais on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs.

Et toi ? Éclaire ma lanterne. Tu as les pouvoirs absolus et ton peuple semble aussi tranquille que l'eau qui dort.

- C'est fort simple ! Je me suis souvenu de la parabole des grenouilles ébouillantées.
- Quel est donc ce charabia ? Des grenouilles ? Ébouillantées ?
- Oui ! Si tu veux faire cuire les grenouilles, tu as deux solutions. Soit tu les plonges dans une casserole d'eau bouillante ... mais, comme tu le dis toi-même, «ce n'est pas de tout repos», car les grenouilles se rebellent, cherchent à s'enfuir et sautent hors de l'eau qui les brûle. Soit tu les mets dans une casserole d'eau tiède, et doucement, tout doucement, tu augmentes le feu jusqu'à ébullition. Avec cette méthode sans faille, les grenouilles restent calmes et douces jusqu'à devenir tout à fait inertes et comestibles. C'est cette voie que j'ai choisie.

Conte hindouiste

Dans l'atelier du philosophe

Les régimes autoritaires ne s'installent pas toujours par un coup de force. Ils peuvent aussi prendre place de manière insidieuse, petit à petit, presque sans qu'on s'en aperçoive... Et, un beau jour, on se retrouve totalement pris au piège dans un système qui contrôle tout, où les libertés sont restreintes et où les lois sont injustes. N'y a-t-il pas, dans notre monde moderne, des objets, des comportements, des modes qui, de même, ont pris une place excessive dans nos vies et sont devenus insidieusement tyranniques : la voiture, la télévision, la publicité, les sondages, les marques, la malbouffe ?

*Michel Piquemal
in «Les Philo-fables»*



Flash-back sur nos activités

Préparation des Agapes



Retrouvez les toutes sur www.epub6030.be

Photos : Christine Duez-Risselin

Voyage à Tournai



Agenda des activités de la paroisse

Culte

Tous les dimanches à 10h00
Temple de Marchienne

Activités récréatives

1er et 3ème lundis du mois à 14h30
Temple de Marchienne

Ecole du Dimanche

Le dimanche à 10h00
12 et 26 novembre, 10 décembre
17 décembre : fête de Noël et Agapes

Groupe de jeunes

Vendredi 10 novembre à 18h30
Samedi 9 décembre dès 9h30
Dimanche 17 décembre à 10h :
fête de Noël et Agapes

Groupe de parole Étoile Bleue

Tous les jeudis à 19h00
Temple de Marchienne

Journée du Dimanche de la Réformation 2023

Dimanche 5 novembre : culte, repas
et concert de Mike Shining.
Le Temple de Marchienne sera fermé.
Transport pour les paroissiens qui le souhaitent.
Inscriptions repas : Monique Abrassart

Contact agenda

michele.duquene@gmail.com

Bulletin trimestriel de la Paroisse protestante de Marchienne-Au-Pont

Éditrice responsable

Jacqueline Willame

Équipe des rédacteurs

Michèle Duquène
Monique Ladrière
Jacqueline Willame

Ont collaboré à ce numéro

Jacqueline Willame
Yvette Vanescote
Michèle Duquène
Michel Piquemal
Cécile Barré
Nathalie Henry

Photos

Christine Duez-Risselin
Jean-Marie Barré

Mise en page

Julien Browet

Comité 206

206, rue de Beaumont
6030 Marchienne-Au-Pont

N° compte

BE23 0689 4549 4591

Site web

epub6030.be

Facebook

facebook.com/epub6030